

Conclusion

Une idée « choc »

Elle est née de notre visite à Pourrières mais également de notre visite dans la Sainte-Victoire.

« Le propriétaire forestier, en bonne ménagère, lave plus blanc : la broussaille est sale, la forêt est sale, il la nettoie, il la débroussaille ! »

En matière de forêts à gérer dans des contraintes environnementales particulières, c'est une difficulté que nous reconstruisons à chaque instant. Le débroussaillage, notamment dans ces forêts, n'est pas une panacée, n'est pas une fin en-soi, c'est un acte de gestion parmi d'autres, dans une stratégie pluraliste.

Notre groupe a estimé qu'il fallait s'opposer un peu, même beaucoup, au débroussaillage « médiatisé ».

Un projet concret

Gérer une forêt sous contrainte environnementale particulière c'est faire participer à cette

gestion tous les utilisateurs ou acteurs potentiels. Il faut donc avoir auprès du questionnaire un comité de gestion qui regroupe des scientifiques, des associations, des chasseurs... pour permettre à ce gestionnaire d'avoir une information pluraliste car la gestion forestière est toujours complexe et plurielle.

Une action pour l'avenir

Nous avons tous perçu la grande importance de l'information du public et des décideurs. La forêt méditerranéenne n'apparaît souvent dans les médias que par le feu. Il faut qu'elle soit présente autrement. Nous proposons que des prochaines « Rencontres de Forêt méditerranéenne » soient consacrées à l'action de sensibilisation, d'information, de formation du grand public à la forêt méditerranéenne.

André MANCHE



« Sous la forêt, la plage ! » : un aspect peu connu du grand public de la forêt corse.

Photo J. L. (Diaporama).